

Programme DeSIRA – « *Development Smart Innovation through Research in Agriculture* »

Convention de contribution : FOOD/2021/422-681

Activité 2.1 : *Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des NUS prioritaires tolérantes au stress*

Livrable 2.1.4 : *Actes des ateliers de restitution et de discussion avec les parties prenantes et de formation-application de la méthodologie de l'analyse de chaîne de valeur sensible au genre au Niger*



Partenaire responsable de l'activité : *Alliance of Bioversity International and CIAT*

Partenaires concernés : CIHEAM, CNR, Université Abdou Moumouni, Université Joseph Ki-Zerbo

Juillet 2023

Etat d'avancement : Approuvé

Distribution : Public

Groupe de travail :

- *Alliance of Bioversity International and CIAT : DE FALCIS Eleonora, GRAZIOLI Francesca, BORELLI Teresa, NAINO JIKA Abdel Kader, OTIENO Gloria*
- *AICS : DIANIN Carlo, GHIONE Andrea*
- *CIHEAM : PUGLIESE Patrizia, BTEICH Marie-Reine, CALLIERIS Roberta, CARDONE Gianluigi, EL BILALI Hamid*
- *CNR : GONNELLA Maria, MORETTI Antonio, CALABRESE Nicola*
- *Université Abdou Moumouni : DAN GUIMBO Iro, DAMBO Lawali*
- *Université Joseph Ki-Zerbo : TIETIAMBOU Fanta Reine, NANEMA Jacques*
- *Afrique Verte Burkina Faso : DIAWARA Ali Badara*
- *Afrique Verte Niger : NOUHOU Bassirou*

Point focal de l'activité au Niger : OUMAROU HALADOU Issoufou

Photo en couverture : *Souleymane Diawara*

Photo de groupe des participants à l'atelier de restitution et de discussion des résultats de l'analyse des chaînes de valeur des cultures négligées et sous-utilisées (NUS) - Mercredi 10 mai 2023

Citation suggérée :

SUSTLIVES (2023). Actes des ateliers de restitution et de discussion avec les parties prenantes des résultats de l'analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des espèces négligées et sous-utilisées (NUS) et de formation-application d'une méthodologie de l'analyse de chaîne de valeur sensible au genre au Niger. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

Table des matières

Liste des abréviations et des acronymes.....	4
Résumé.....	5
Introduction.....	6
Actes de l'atelier.....	8
Jour 1 : Présentations et travaux en groupe.....	8
1.1 Mots de bienvenue et présentation des participants.....	8
1.2 Présentation de l'agenda.....	8
1.3 Présentation du projet SUSTLIVES.....	9
1.4 Présentation de l'activité 2.1 et de l'objectif de l'atelier.....	9
1.5 Présentation des résultats de l'évaluation rapide des marchés (ERM).....	9
1.6 Discussion sur les présentations.....	10
1.7 Organisation des travaux de groupe et discussion.....	12
1.8 Présentation de l'activité 2.3.....	17
1.9 Clôture Jour 1.....	17
Jour 2 : Présentation et travaux en groupe.....	18
2.2 Présentation de l'agenda et de l'objectif de l'atelier.....	18
2.3 Présentation de la méthodologie de l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre.....	18
2.5 Travaux de groupe sur l'application de la méthodologie sur les chaînes de valeurs du moringa et de l'oseille de Guinée.....	20
2.6 Clôture Jour 2.....	24
Conclusion.....	25
Annexes.....	26
Annexe 1 : Agenda de l'atelier de restitution et de discussion des résultats de l'analyse des chaînes de valeur des cultures négligées et sous-utilisées (NUS) - Mercredi 10 mai 2023.....	26
Annexe 2 : Agenda de l'atelier de formation et d'application de l'analyse des chaînes de valeur sensible au genre – Jeudi 11 mai 2023.....	27
Annexe 3 : Liste des participants à l'atelier du 10 mai 2023 et répartition par groupe de travail.....	28
Annexe 4 : Liste des participants à l'atelier du 11 mai 2023 et répartition par groupe de travail.....	30
Annexe 5 : Photos.....	31

Liste des abréviations et des acronymes

AICS	Agence Italienne pour la Coopération au Développement
AGRHYMET	Centre régional d'Agro-Hydro-Météorologie
ANMC	Agence Nigérienne de Normalisation, de Métrologie et de Certification
CNR	Conseil National de Recherche (Italie)
CIHEAM	Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes
CDA	Chef District Agricole
CV	Chaîne de valeur
CRA	Chambre Régionale d'Agriculture
DAC/POR	Direction de l'Action Coopérative et de la Promotion des Organismes Ruraux
DDA	Direction Départementale de l'Agriculture
DGA-MAG	Direction Générale de l'Agriculture - Ministère de l'Agriculture
FCMN-Niya	Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger
FA-UAM	Faculté d'Agronomie - Université Abdou Moumouni
FIDA	Fonds international de développement agricole
FISAN	Fonds d'Investissement pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
FLSH-UAM	Faculté des Lettres et Sciences Humaines - Université Abdou Moumouni
ERM	Evaluation Rapide des Marchés
HC3N	Haut-Commissariat à l'Initiative 3N
ICRISAT	Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides
IMF	Institution de Microfinance
INRAN	Institut National de la Recherche Agronomique du Niger
LANSPEX	Laboratoire National de Santé Publique et d'Expertise
NUS	Espèces négligées et sous-utilisées
3N	Les Nigériens Nourrissent les Nigériens
OHADA	Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires
OP	Organisation Paysanne
PFPN	Plateforme Paysanne du Niger
RECA	Réseau National des Chambres d'Agriculture
RESIMAO	Réseau des Systèmes d'Information des Marchés en Afrique de l'Ouest
SCOOPS	Sociétés coopératives simplifiées
SIMA	Système d'Information sur les Marchés Agricoles
SimAgri	Système d'information des marchés des produits agricoles
SWOT analyse	Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces
UAM	Université Abdou Moumouni
UP	Université Publique

Résumé

L'activité 2.1 du projet SUSTLIVES, intitulée « Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des NUS prioritaires tolérantes au stress » vise à fournir des informations sur les chaînes de valeur dans les sites du projet et à soutenir la prise de décision afin de développer ou de renforcer ces chaînes de valeur et ces marchés pour les cultures cibles. Cette activité est coordonnée par l'Alliance Bioversity International - CIAT et consiste en une analyse participative des chaînes de valeur et des marchés pour les espèces négligées et sous-utilisées (NUS) tolérantes aux stress priorités par le projet, au Niger, à savoir la patate douce, le manioc, l'oseille de Guinée, le moringa, le gombo et le voandzou.

Dans le cadre de cette activité, deux ateliers ont été organisés les 10 et 11 mai 2023 au Homeland Hôtel à Niamey (Niger). L'objectif du premier atelier (10 mai) était de présenter et de discuter les résultats de l'analyse de la chaîne de valeur des NUS avec les parties prenantes. Les objectifs spécifiques de la réunion étaient de présenter et de discuter les résultats et les recommandations de l'analyse de la chaîne de valeur réalisée par le projet, d'identifier les actions potentielles pour la mise en œuvre des recommandations visant le développement des chaînes de valeur, et de renforcer l'échange d'informations et la coopération au sein du forum des parties prenantes. Les discussions ont porté sur des présentations du projet, de l'activité 2.1 et des résultats de l'évaluation rapide du marché NUS, et de l'activité 2.3 intitulée « Valorisation des marchés locaux et du système d'information sur les marchés pour renforcer la chaîne de demande-approvisionnement ».

Le deuxième atelier (11 mai) s'est concentré sur la formation et l'application de l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre. Les participants ont eu l'occasion d'apprendre une méthodologie d'analyse de marché qui prend en compte les dynamiques du genre et propose des solutions de marché plus inclusives. L'activité de formation comprenait l'application de la méthodologie à deux cultures du projet : L'oseille de Guinée et le moringa.

Les deux ateliers ont permis de travailler en groupes pour formuler des recommandations basées sur les résultats de l'analyse de la chaîne de valeur. Les participants ont également identifié des actions concrètes pour améliorer l'efficacité des chaînes de valeur des cultures cibles.

Ces ateliers ont été l'occasion d'échanges constructifs entre les professionnels travaillant dans le domaine des NUS, les acteurs du projet SUSTLIVES, l'Alliance Bioversity International - CIAT, le CIHEAM-Bari et l'Université Abdou Moumouni. Les recommandations formulées contribueront à compléter le rapport d'analyse de la chaîne de valeur pour les cultures prioritaires du projet.

Introduction

Le projet SUSTLIVES (<https://www.sustlives.eu>) est financé par l'Union Européenne dans le cadre de l'initiative DeSIRA (*Development Smart Innovation through Research in Agriculture*). L'Agence italienne pour la coopération au développement (AICS) est le coordinateur du projet, alors que le Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes – Institut agronomique Méditerranéen de Bari (CIHEAM Bari) est responsable de la gestion technico-scientifique du projet. L'objectif général du projet SUSTLIVES est de favoriser la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables et résilients aux changements climatiques au Burkina Faso et au Niger à travers la valorisation de l'agro-biodiversité locale et des espèces négligées et sous-utilisées (NUS) pour assurer la sécurité alimentaire et améliorer les moyens de subsistance des communautés rurales.

Dans ce contexte, l'activité 2.1 « Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des NUS prioritaires tolérantes au stress » est consacrée à la collecte d'informations pour réaliser une évaluation du marché des cultures prioritaires du projet dans les deux pays (patate douce, fabirama, oseille de Guinée, moringa, amarante et voandzou au Burkina Faso ; patate douce, manioc, oseille de Guinée, moringa, gombo et voandzou au Niger). Elle a trois livrables à savoir un rapport sur les résultats de l'Évaluation Rapide des Marchés (ERM) sur les cultures cibles, un manuel pour l'ERM sensible à la dimension de genre, et un article scientifique sur les chaînes de valeur et les marchés des cultures cibles.

En utilisant la méthodologie d'évaluation rapide du marché dans les sites du projet au Niger, l'activité 2.1 a produit un rapport réalisé sur la base des entretiens auprès des experts des cultures, des acteurs directs de la chaîne de valeur (producteurs, transformateurs, détaillants et grossistes) et des consommateurs. Au Niger six recommandations générales ont été proposées sur la base de cette analyse :

1. Surmonter les contraintes techniques pour augmenter le rendement de tous les acteurs. Il s'agit surtout de faciliter aux producteurs l'accès à la terre (surtout aux femmes), aux intrants (semences/plants, engrais et pesticides de qualité), à l'eau d'irrigation et aux matériels modernes y compris pour les transformateurs. Ensuite, il faut former les producteurs sur les bonnes pratiques de lutte contre les ravageurs (utilisation des pesticides et des engrais) et les transformateurs sur les techniques modernes de transformation et de marketing.
2. Résolution des contraintes de marché pour augmenter la rémunération de tous les acteurs et pour toutes les cultures cibles.
3. Faciliter la structuration des producteurs en coopératives afin d'envisager leur mise en relation.
4. Faciliter l'accès aux fonds de roulement pour permettre aux acteurs de la CV d'acheter les produits directement chez les producteurs afin d'améliorer leur marge.
5. Fournir un appui matériel de transformation pour les producteurs et les transformateurs, par exemple le séchage pour le gombo et le voandzou ou pour la préparation du jus d'oseille. Cette action est requise pour que les NUS percent durablement sur le marché et puisse faire concurrence aux produits de substitution.
6. Soutien à la recherche et l'appui conseil/vulgarisation. Ce point facilitera l'information, la formation technique sur les bonnes pratiques de production et de transformation respectueuses de l'environnement et adaptées aux changements, la recherche sur la culture (amélioration génétique, fertilisation et conseil agricole), la vulgarisation des variétés productives et l'importance socio-économique, nutritionnelle et thérapeutique.

Dans chacun des deux pays, deux ateliers ont été organisés. Le premier atelier vise à présenter les résultats de l'Evaluation Rapide des Marchés (ERM) et de discuter les résultats et les recommandations. Le deuxième atelier (demi-journée) a été consacré à une formation sur la méthodologie d'analyse de la chaîne de valeur en mettant l'accent sur la dynamique du genre et en l'appliquant aux cultures de moringa et d'oseille de Guinée.

Les objectifs de ces deux journées sont les suivants :

- Présenter et discuter les résultats et les recommandations d'analyse des chaînes de valeur ;
- Identifier les points d'action potentiels pour la mise en œuvre des recommandations pour développer les chaînes de valeur ;
- Renforcer l'échange d'informations et la coopération au sein du forum des parties prenantes ;
- Sensibiliser à l'importance des dynamiques de genre et former les professionnels à l'application d'une méthodologie à travers l'exemple des cultures analysées.

Ces actes de d'atelier sont l'un des résultats de l'activité 2.1. Dans les sections suivantes, nous présentons le résumé des deux jours de discussion et les recommandations et observations proposées. Ce rapport a été préparé par Dr OUMAROU HALADOU Issoufou, point focal de l'activité 2.1 au Niger, sous la supervision générale de l'Alliance Bioversity International - CIAT. L'animation de l'atelier a été facilité par Prof DAMBO Lawali de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, Coordonnateur du projet SUSTLIVES au Niger.

Actes de l'atelier

Ces ateliers se sont déroulés selon un programme prédéfini s'étalant sur une journée pour le premier et une demi-journée pour le deuxième (voir agendas en Annexes 1 et 2). Ont pris part à ces deux ateliers des chercheurs, techniciens, ONG, représentantes de la société civile et organisations paysannes œuvrant dans le domaine des NUS, les parties prenantes du projet SUSTLIVES, l'Alliance Bioversity Internationale CIAT, le CIHEAM-Bari et l'Université Abdou Moumouni de Niamey (voir listes de présence en Annexes 3 et 4).

Les deux ateliers ont débuté par un mot de bienvenu du Professeur DAMBO Lawali, coordonnateur dudit projet pour l'équipe du Niger. Après ce mot d'ouverture, d'une manière générale, Professeur DAN GUIMBO Iro a présenté le programme en plénière avant le déroulement des activités. Les activités ont concerné la présentation du projet par le chef de projet, Dr EL BILALI Hamid, de l'activité 2.1 par la responsable, Dr DE FALCIS Eleonora, le vif de l'atelier (résultat des analyses et de la méthodologie d'analyse des chaînes de valeurs sensibles au genre par Dr OUMAROU HALADOU Issoufou) et l'animation de travaux de groupes. Dr NAINO JIKA Abdel Kader a présenté le premier jour de l'atelier (10 mai) l'activité 2.3 intitulée « Valorisation des marchés locaux et du système d'information sur les marchés pour renforcer la chaîne de demande-provisionnement ».

Jour 1 : Présentations et travaux en groupe

1.1 Mots de bienvenue et présentation des participants

Au début de l'atelier, le maître de cérémonie (Pr DAN GUIMBO Iro, Coordonnateur adjoint du projet SUSTLIVES Niger) a salué les participants avant de les remercier pour leur participation. Par la suite, il a donné la parole à Dr EL BILALI Hamid (Chef du projet SUSTLIVES au niveau de CIHEAM-Bari) pour son mot de bienvenue. Après avoir remercié les organisateurs et les participants de l'atelier, Dr EL BILALI s'est focalisé sur la pertinence et l'objectif du projet qui porte sur la recherche-développement des chaînes de valeur des cultures négligées surtout en matière de recherche et de politique agricole. Le projet est une contribution à la génération des connaissances sur les cultures ciblées. Il a précisé que le projet financé par l'Union Européenne intervient au Niger et au Burkina Faso avant de décliner les rôles des organisations qui mettent en œuvre le projet. Il a fini son allocution en souhaitant plein succès aux travaux de l'atelier.

Après Dr EL BILALI, la parole a été donnée au Pr DAMBO, coordonnateur SUSTLIVES Niger, pour son mot de bienvenue. Ce dernier a également souhaité la bienvenue aux participants tout en les remerciant pour leur déplacement. Par la suite, Pr DAMBO a situé le contexte du projet et de l'étude dont les résultats font l'objet d'atelier avant d'apprécier la diversité des participants (chercheurs, techniciens, ONG, Société civile, organisations paysannes, etc.). A la fin, Pr DAMBO a souhaité des participants une pleine participation et des partages de leurs expertises tout au long des travaux de l'atelier permettant d'améliorer les résultats de l'étude sur la chaîne de valeur des NUS qui leur seront partagés.

Après les mots de bienvenue, les participants se sont présentés (nom et prénom, structure et poste) par tour de table. Les participants au nombre de 38 (cf. annexe 3) proviennent des structures de formation et de recherche, des services techniques de l'Etat, des organisations de la société civile, des organisations faïtières des producteurs et des ONG.

1.2 Présentation de l'agenda

Après les mots de bienvenue, le maître de cérémonie a présenté l'agenda aux participants. A la fin de la présentation, la parole a été donnée aux participants qui ont approuvé l'agenda sans modification (cf. annexe 1).

1.3 Présentation du projet SUSTLIVES

Une brève présentation du projet a été faite par Dr EL BILALI Hamid. Elle a porté sur les objectifs, la durée (4 ans, août 2021 - juillet 2025), le budget (6.000.000 €) et les pays d'intervention (Niger et Burkina Faso) du projet. Le projet est financé par l'Union Européenne à travers l'Agence Italienne pour la Coopération au développement. En plus des structures de coordination (CIHEAM-Bari et AICS) et partenaires du projet, le projet SUSTLIVES mobilise des institutions locales telles que INERA au Burkina Faso et INRAN au Niger ; les organisations de producteurs et de la société civile dont l'ONG Afrique Verte (APROSSA au Burkina Faso et AcSSA au Niger) joue un rôle clé dans la mise en œuvre des activités au niveau communautaire. Les bénéficiaires directs du projet sont : les centres de recherche, d'innovation et d'information sur les NUS et le système institutionnel sur l'agro-biodiversité. Les bénéficiaires indirects sont : les acteurs de la chaîne de valeur sur les NUS notamment les agriculteurs et les transformateurs surtout les femmes et les jeunes. Le projet comporte 3 résultats clés et 16 activités dont 6 activités pour le résultat 1 relatif aux connaissances sur les NUS et l'accès aux NUS améliorées ; 5 activités pour le résultat 2 relatif aux capacités de recherche, professionnelles et de marketing et le potentiel d'innovation ; 5 activités pour le résultat 3 relatif aux politiques, échanges et coopération. Au Niger, le projet travaille sur 9 sites et 6 NUS. Les activités déjà réalisées par le projet sont entre autre : la sélection des NUS, l'échange de connaissances et d'informations entre les parties prenantes, la campagne de communication et de sensibilisation, la coordination et l'alignement avec DeSIRA et sur la planification et les priorités de l'UE, l'analyse participative des besoins pour le renforcement des capacités des acteurs et l'établissement d'un plan, la mise en place de la recherche agronomique (sites expérimentaux) au Niger et Burkina Faso, l'implication des parties prenantes à travers des forums, la communication et la visibilité (participation aux foires, assemblées communautaires). Le projet a comptabilisé 21 publications et produits de la connaissance au cours de la première année.

1.4 Présentation de l'activité 2.1 et de l'objectif de l'atelier

Dr DE FALCIS Eleonora a rappelé le but de l'activité 2.1 et sa mise en œuvre. Dans sa présentation, elle a d'abord mentionné les membres du groupe de travail impliqués dans cette activité avant d'expliquer la méthodologie utilisée pour la collecte des données. La méthodologie était basée sur les cinq étapes de l'Evaluation Rapide du Marché développée par l'Alliance Bioversity International - CIAT et FIDA¹ et adapté au contexte du projet SUSTLIVES au Burkina Faso et au Niger. Elle a expliqué les étapes de la méthodologie suivie y compris la démarche d'intervention sur le terrain (formation des enquêteurs et suivi de collecte de données), les acteurs impliqués et le nombre de personnes enquêtés au total selon la fonction (expert, producteur, transformateur, commerçant et consommateur). Elle a terminé sa présentation en expliquant les objectifs de l'atelier et des sessions de discussion.

1.5 Présentation des résultats de l'évaluation rapide des marchés (ERM)

La présentation des résultats a été faite par Dr OUMAROU HALADOU Issoufou, Consultant de l'Alliance Bioversity International - CIAT et Point focal de l'activité 2.1 du projet SUSTLIVES au Niger. Il a d'abord rappelé la structure du rapport en montrant que pour chaque NUS, les résultats de l'analyse comportent : i) Analyse fonctionnelle, ii) Analyse économique et financière, iii) Analyse de la demande du marché des produits, et iv) Analyse environnementale. Il a expliqué en détail la méthode et la constitution de chaque analyse. Les principaux résultats sont donnés par culture avec comme séquence : patate douce, manioc, oseille de Guinée, moringa, gombo et voandzou. Il a conclu sa présentation en montrant les recommandations élaborées au cours de l'analyse et a invité les participants à prendre part à la discussion sur les résultats et les recommandations et à suggérer des actions concrètes sur la manière dont la chaîne de valeur de ces cultures peut être renforcée ou développée.

¹ <https://www.ifad.org/nl/web/knowledge/-/how-to-do-note-market-needs-and-emerging-opportunities-assessment-in-nus-value-chains>

1.6 Discussion sur les présentations

Cette séance de discussion suite aux 3 présentations, a été animée par le facilitateur général de l'atelier, Pr DAMBO. Les participants ont soulevé plusieurs questionnements, suggestions et recommandations en rapport avec les trois présentations. Les préoccupations principales se sont focalisées sur :

- **Présentation du projet SUSTLIVES**
 - Pourquoi le projet n'a pas élargi le partenariat aux Institutions de recherche ?
 - Comment le projet transfère les connaissances vers les petits producteurs (foires et assemblées villageoises) ?
 - Activités sur la banque de gènes.
 - Détail sur les start-ups, quels types d'appui.
 - Comment le projet a identifié les zones d'intervention ?
 - Explication sur l'approche d'intervenir du projet sur le terrain.
- **Présentation de l'activité 2.1 et des objectifs de l'atelier**
 - Est-ce que l'échantillon de l'étude a pris en compte les groupes spécifiques (genre) ?
- **Présentation des résultats de l'analyse des chaînes de valeur des NUS**
 - Pourquoi l'étude n'a pas été élargie au plan national ?
 - Est-ce que l'étude a fait un rapprochement avec les résultats de l'étude chaîne de valeur du projet SWISSAID qui travaille sur les mêmes NUS ?
 - Quelles recommandations sur la consommation des NUS ?
 - Partage/présentation des fiches des collectes de données
 - Composition de l'échantillon, prise en compte des aspects de nutrition dans les enquêtes et le choix des NUS ?
 - Est-ce que l'étude a abordé l'analyse organisationnelle des producteurs ?
 - Existe-t-il un circuit de production de semences de la patate douce et du manioc dans la zone ?
 - Présenter l'analyse SWOT par maillon ou au moins pour chaque élément de l'analyse ; ranger les points par ordre de maillons (fourniture d'intrants, production, commercialisation, transformation) de la chaîne.
 - Revoir l'estimation du rendement de moringa car trop sous-estimé comparé aux données nationales.
 - Raisons du prix bas à la récolte des produits
 - Comment les producteurs reconnaissent les variétés de voandzou ? Les autres études parlent seulement des écotypes.
 - Partage du rapport de l'étude avec les participants pour leur input.

A toutes les préoccupations, des réponses appropriées ont été apportées par les présentateurs et le Coordonnateur du projet du Niger. Les éclaircissements se résument comme suit.

Résumé des réponses :

- **Présentation du projet SUSTLIVES**

Le projet travaille avec toutes les parties prenantes y compris les institutions de recherche. En effet, l'INRAN a été toujours impliqué dans les activités du projet mais le projet est coordonné par l'Université Abdou Moumouni.

Le projet participe aux foires nationales (Salon de l'agriculture) et a organisé des assemblées villageoises dans les villages d'intervention lors de la collecte des données sur les banques de semences.

L'activité de banque de gènes est gérée par l'Université Abdou Moumouni mais le projet ne va pas créer des nouvelles banques de gènes.

Pour les start-ups, ce sont des petites subventions qui seront apportées aux jeunes (hommes et femmes) start-ups notamment pour la transformation des produits de NUS. Un processus de sélection sera lancé dans les jours à venir.

Les zones d'intervention ont été sélectionnées sur la base d'un processus qui a impliqué tous les acteurs de recherche et de développement. Les potentialités sur les NUS, l'accessibilité et la sécurité ont été les principaux critères de choix des départements, communes et villages.

Le projet SUSTLIVES est un projet de recherche-action donc la mise en œuvre des activités se fera sous forme des activités de recherche sur le terrain en impliquant les communautés, les communes et les services techniques surtout les services communaux de l'agriculture. Le projet organisera des collectes des données, des ateliers, des formations et des expérimentations.

- **Présentation de l'activité 2.1 et des objectifs de l'atelier**

Lors de l'échantillonnage, nous avons essayé d'assurer la représentativité des sexes pour chaque culture et dans les différents maillons de la chaîne de valeur. Il s'agissait d'un échantillon aléatoire visant à définir les principales caractéristiques de la chaîne de valeur, la répartition finale étant influencée par la participation des femmes et des hommes aux différents maillons et par la volonté des personnes d'être interrogées. Les proportions entre les sexes des acteurs interrogés devraient refléter approximativement leur présence sur les marchés et dans la production. L'échantillon de l'étude se compose d'hommes (69 %) et de femmes (31 %) adultes, avec des différences entre les cultures et les nœuds de la chaîne de valeur.

- **Présentation des résultats de l'analyse des chaînes de valeur des NUS**

Au niveau national, des données ont été collectées grâce à des entretiens avec des experts des cultures sélectionnées. La collecte de données a été réalisée par le biais d'entretiens directs avec les acteurs de la chaîne de valeur, et l'étude qui en a découlé a pris en compte six cultures qui donnent lieu à des chaînes de valeur diversifiées. L'étude a accordé la priorité aux zones où le projet opère afin de recueillir les informations nécessaires à l'étude.

En ce qui concerne la comparaison avec l'étude de SWISSAID, cette étude n'a pas effectué une comparaison directe avec les résultats de l'étude sur la chaîne de valeur du projet SWISSAID, car ces derniers n'étaient pas disponibles au moment du début de l'étude. Cependant, SWISSAID a été l'un des experts consultés, ce qui signifie que l'étude a indirectement pris en compte certaines informations de l'étude de SWISSAID.

Du côté de la consommation et de la diffusion des résultats, il convient de noter que la promotion, la valorisation des aspects nutritionnels sont des aspects importants pour stimuler la consommation des NUS, qui font également partie des activités du projet SUSTLIVES et aussi dans la sélection des cultures même. L'étude a mis l'accent sur les points à améliorer dans la chaîne de valeur afin de favoriser une consommation accrue grâce à une chaîne de valeur plus efficace (par exemple, en réduisant les pertes). Les participants ont été invités à suggérer des actions pour améliorer la consommation. De plus, le rapport sera partagé avec les participants après l'atelier, leur donnant ainsi l'occasion de formuler des recommandations et des actions concrètes s'ils le souhaitent.

L'étude a examiné l'analyse organisationnelle des producteurs, en enquêtant sur la fonctionnalité et l'opérationnalité des institutions de regroupement de la production comme les coopératives. L'objectif était de vérifier si ces aspects organisationnels étaient présents et fonctionnels au sein de la chaîne de valeur des producteurs de toutes les cultures.

L'étude n'a pas explicitement abordé la question de la production de semences de patate douce et de manioc, car ce sujet a été pris en compte et approfondi par une autre activité du projet. Cet aspect crucial est traité de manière approfondie dans le cadre du projet, à savoir l'activité 1.3² et 1.2³ contribuant ainsi à renforcer la filière des semences de patate douce et de manioc.

L'étude a été réalisée en adoptant une approche globale de l'analyse de la chaîne de valeur. Étant donné la complexité et l'interconnexion des différents maillons de la chaîne, il est difficile de les isoler et de présenter une analyse SWOT spécifique à chaque segment. Cependant, l'étude aborde les différents aspects de la chaîne de valeur dans son ensemble, en identifiant les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces

² Accès, sélection, multiplication et distribution des semences des NUS cibles tolérantes au stress

³ Identification des agriculteurs gardiens, des banques de gènes communautaires et des meilleures pratiques

qui y sont associées. Cela nous permet de comprendre les dynamiques globales de la chaîne et d'identifier les leviers d'amélioration qui peuvent impacter l'ensemble des maillons.

Dans le cadre de l'étude, nous prendrons en compte les commentaires des participants concernant les rendements du moringa, qui ont été jugés trop bas. Afin d'évaluer plus précisément cette situation, nous comparerons les rendements observés lors de notre étude avec les données nationales disponibles. Cette comparaison nous permettra d'obtenir une perspective plus complète et de mieux comprendre les écarts constatés. Nous tenons à remercier les participants pour leurs observations pertinentes, qui contribueront à renforcer l'analyse des rendements du moringa dans notre étude.

Dans le cadre de l'étude, nous avons observé que les prix bas lors de la récolte sont principalement attribuables à deux facteurs. Premièrement, il existe une absence de structuration efficace de la production, ce qui limite le pouvoir de négociation des producteurs face aux acheteurs. Cette situation fragilise leur position et peut conduire à des prix inférieurs. Deuxièmement, nous avons constaté une abondance de l'offre à la récolte, une récolte non échelonnée et donc générant un excès de produit sur le marché. Cette abondance crée une situation de concurrence intense entre les producteurs, ce qui peut également exercer une pression sur les prix.

Il est important de souligner que ces facteurs sont inhérents à la situation actuelle de la chaîne de valeur étudiée. Cependant, ils représentent également des opportunités d'amélioration et de renforcement de la chaîne de valeur. En favorisant la structuration de la production, la création de coopératives ou l'agrégation de l'offre, les producteurs peuvent renforcer leur pouvoir de négociation et améliorer les conditions de vente.

En ce qui concerne les variétés de voandzou, elles sont reconnues par les agriculteurs en se basant sur leurs connaissances endogènes, notamment par la couleur des graines. Dans notre étude, nous attachons une grande importance à ces connaissances endogènes des agriculteurs. Nous reconnaissons leur rôle crucial dans la préservation et la valorisation des variétés et écotypes. En intégrant ces connaissances dans notre analyse, nous cherchons à renforcer notre compréhension de l'agro biodiversité et à contribuer à sa promotion et sa conservation.

1.7 Organisation des travaux de groupe et discussion

1.7.1 Organisation des travaux de groupe

Concernant les travaux de groupes, ils ont porté sur les recommandations formulées à partir de l'ERM des six NUS. En effet, l'ERM a permis d'identifier six grandes recommandations dont la mise en œuvre peut contribuer au développement des CV de l'ensemble des six NUS étudiées. Il s'agit de :

1. Surmonter les contraintes techniques pour augmenter le rendement de tous les acteurs. Il s'agit surtout de faciliter aux producteurs l'accès à la terre (surtout aux femmes), aux intrants (semences/plants, engrais et pesticides de qualité), à l'eau d'irrigation et aux matériels modernes y compris pour les transformateurs. Ensuite, il faut former les producteurs sur les bonnes pratiques de lutte contre les ravageurs (utilisation des pesticides et des engrais) et les transformateurs sur les techniques modernes de transformation et de marketing.

2. Résolution des contraintes de marché pour augmenter la rémunération de tous les acteurs et pour toutes les cultures cibles.

3. Faciliter la structuration des producteurs en coopératives afin d'envisager leur mise en relation.

4. Faciliter l'accès aux fonds de roulement pour permettre aux acteurs de la CV d'acheter les produits directement chez les producteurs afin d'améliorer leur marge.

5. Fournir un appui matériel de transformation pour les producteurs et les transformateurs, par exemple le séchage pour le gombo et le voandzou ou pour la préparation du jus d'oseille. Cette action est requise pour que les NUS percent durablement sur le marché et puisse faire concurrence aux produits de substitution.

6. Soutien à la recherche et l'appui conseil/vulgarisation. Ce point facilitera l'information, la formation technique sur les bonnes pratiques de production et de transformation respectueuses de l'environnement et adaptées aux changements, la recherche sur la culture (amélioration génétique, fertilisation et conseil agricole), la vulgarisation des variétés productives et l'importance socio-économique, nutritionnelle et thérapeutique.

Le but de cet exercice de travaux de groupe a été donc de recueillir les avis des participants sur ces recommandations formulées et d'identifier des points d'actions concrètes pour leurs mises en œuvre. Pour cela, d'abord les NUS ont été catégorisées en trois groupes (patate douce et manioc ; moringa et oseille de Guinée ; gombo et voandzou). Puis les participants ont ensuite choisi librement le groupe de discussion auquel ils allaient participer (Annexe 3). Pour chaque groupe un rapporteur a été désigné pour la saisie, l'orientation des discussions et la présentation des résultats. Le travail a consisté pour chacune des six recommandations à répondre à quatre questions formulées comme suit : (1) Êtes-vous d'accord avec les recommandations proposées ? (2) Avez-vous d'autres recommandations à suggérer (générales ou spécifiques aux cultures) ? (3) Que suggérez-vous comme point d'action pour rendre ces recommandations opérationnelles ? et (4) Qui peut faire en sorte que cela fonctionne ? Enfin, les résultats de ces réflexions de groupes consignés dans les Tableaux 1-3 ont été présentés en plénière par le rapporteur du groupe.

1.7.2 Restitution des travaux

Les travaux de groupe ont permis aux participants de discuter et valider les recommandations formulées par l'étude. Ainsi, les résultats des travaux de groupe se présentent comme suit :

Groupe 1 : Manioc et patate douce. Dans l'ensemble, le groupe a jugé pertinentes les 6 recommandations. Toutefois, les participants ont proposé quelques reformulations ou utilisation d'un verbe d'action surtout pour les recommandations 1, 2, et 4. Les points d'action identifiés pour les producteurs sont relatifs à l'accès aux semences améliorées, à la maîtrise de techniques de production, à l'accès à l'information, à l'organisation des producteurs sur la mise en marché des produits, à la mise en relation avec les acteurs et à la mise en place d'une politique agricole adaptée. Pour les transformateurs, les points d'action identifiés concernent l'équipement adapté, la maîtrise du processus de transformation, l'accès à l'information, l'organisation sur la mise en marché des produits et la mise en relation avec les acteurs. Pour les commerçants, le point d'action est relatif à l'allègement des taxes et la mise en relation avec les acteurs. Pour faciliter la mise en œuvre des points d'action, des canaux et acteurs à engager ont été proposés par le groupe.

Tableau 1. Résultats des travaux de groupe réalisés sur les recommandations et actions pour le développement des CV des six cultures négligées et sous-utilisées (NUS) - Groupe 1 : Manioc et patate douce.

Recommandations	D'accord/Pas d'accord	Points d'action	Moyens/canaux pour opérationnaliser la recommandation	Acteurs à engager
1 Surmonter les contraintes techniques	D'accord mais à reformuler : rajouter promotion des biopesticides et des biofertilisants	Producteurs : accès aux semences améliorées et maîtrise des itinéraires techniques de production	Recherche et conseil agricoles	Services techniques de l'Etat, faitières, ONG, institutions de recherche, systèmes d'information

		Transformateurs : équipement adapté et maîtrise du processus de transformation Commerçants : allègement des taxes		
2 Accès au marché	D'accord (mettre un verbe d'action) : Atténuer des contraintes de marché	Accès à l'information Organisation des producteurs sur la mise en marché des produits	Systèmes d'information publiques et privés (radio, réseaux sociaux)	Faitières, SIMA, ONG, RECA
3 Organisation	D'accord	Mettre en place des programmes d'éducation, de formation et d'information sur les actions coopératives		DAC/POR, ONG, projets, faitières
4 Fonds de roulement	D'accord mais à reformuler : Faciliter un fonds de roulement aux femmes transformatrices à travers leur mise en relation avec les IMF ou un fonds de garantie dans les banques	Mise en relation des acteurs et des IMF (Institutions de microfinance)	Facilitation Mise en place d'un fonds de garantie	Etat, IMF et acteurs
5 Matériel de transformation	D'accord mais déjà prise en compte dans la première recommandation.			
6 Recherche et vulgarisation	D'accord	Politiques agricoles pour la promotion des cultures	Nouer des partenariats avec les institutions de recherche	Etat (Initiative 3N et Ministères)

Groupe 2 : Moringa et oseille de Guinée. Dans l'ensemble, le groupe a jugé pertinentes les 6 recommandations. Toutefois, les participants ont proposé quelques reformulations surtout pour les

recommandations 1, 4 et 5. Les points d'action identifiés pour les producteurs sont relatifs à l'accès aux intrants, à l'information/sensibilisation et à la structuration pour le warrantage. Pour les transformateurs, les points d'action identifiés concernent la formation sur les bonnes pratiques de fabrication et d'hygiène et la structuration. Les points d'action pour la recherche/vulgarisation est la production des supports pédagogiques. Pour faciliter la mise en œuvre des points d'action, des canaux et acteurs à engager ont été proposés par le groupe.

Tableau 2. Résultats des travaux de groupe réalisés sur les recommandations et actions pour le développement des CV des six cultures négligées et sous-utilisées (NUS) - Groupe 2 : Moringa & oseille de Guinée.

Recommandations	D'accord/Pas d'accord	Points d'action	Moyens/canaux pour opérationnaliser la recommandation	Acteurs à engager
1 Surmonter les contraintes techniques	D'accord mais à reformuler Contraintes liées aux facteurs de production	Faciliter l'accès aux intrants	Mettre en place un système de production de semences	Institutions de recherche et OP (UAM, ICRISAT et AGRHYMET, producteurs semenciers)
2 Accès au marché	D'accord	Structuration des producteurs Warrantage	Création ou dynamisation des OP Mise en relation avec IMF	DACPOR, CRA, IMF
3 Organisation	Voir 2			
4 Fonds de roulement	D'accord accès aux produits financiers alternatifs	Info –sensibilisation Simplifier l'accès	Mission, audiovisuel Appui-conseil	FISAN, OP
5 Matériel de transformation	D'accord uniquement pour la transformation	Structuration Bonnes pratiques de fabrication et bonnes pratiques d'hygiène	Formation Sensibilisation	INRAN UAM LANSPEX ANMC
6 Recherche et vulgarisation	D'accord	Production des supports pédagogiques	Multiplication et diffusion	Institutions de recherche et OP (UAM, ICRISAT et AGRHYMET, producteurs)

Groupe 3 : Gombo et voandzou. Le groupe est d'accord avec les recommandations mais a apporté des modifications sur les recommandations 5 et 6. Ces modifications portent sur : i) le rajout de la promotion des biopesticides et des biofertilisants, reformuler la recommandation en remplaçant le verbe « falloir » avec un autre comme « faciliter », « promouvoir », « renforcer » ; ii) Reformuler la recommandation en remplaçant « résolution » par « atténuer » ; iii) contribuer à leur opérationnalisation ; conformer l'expression coopératives aux termes des textes OHADA ; iv) rajouter avant « les fonds » ; « des formations en gestion des comptes d'exploitations » ; v) faire la promotion des techniques locales de séchages ; former les producteurs. Les points d'action identifiés pour les producteurs sont relatifs à la formation et l'équipement et à la mise en relation avec les acteurs. Pour les transformateurs, les points d'action identifiés concernent l'équipement adapté, la maîtrise du processus de transformation et la mise en relation avec les acteurs. Pour faciliter la mise en œuvre des points d'action, des canaux et acteurs à engager ont été proposés par le groupe.

Tableau 3. Résultats des travaux de groupe réalisés sur les recommandations et actions pour le développement des CV des six cultures négligées et sous-utilisées (NUS) - Groupe 3 : Gombo et voandzou.

Recommandations	D'accord/Pas d'accord	Points d'action	Moyens/canaux pour opérationnaliser la recommandation	Acteurs à engager
1 Surmonter les contraintes techniques	D'accord, mais rajouter promotion des biopesticides et des biofertilisants ; Reformuler la recommandation en remplaçant le verbe « falloir » avec un autre comme « faciliter », « promouvoir », « renforcer »	Formation des formateurs Formation des producteurs Equiper les producteurs	Mobiliser les services techniques et les chercheurs	Institutions de Recherches (INRAN ; ICRISAT ; UP) ; Services techniques ; Bailleurs ; OP ; ONG
2 Accès au marché	D'accord, mais Reformuler la recommandation en remplaçant « résolution » par « Atténuer ... »	Faciliter la mise en relation des différents acteurs ; structurer les acteurs ; renforcement des capacités en stockage et conservation	Les systèmes d'information des marchés (SIMA) ; Approche SHEP (Agriculture orientée vers le marché)	Les services techniques
3 Organisation	D'accord ; mais contribuer à leur opérationnalisation ; conformer l'expression coopératives aux termes des textes OHADA	Organiser les producteurs en sociétés coopératives et assurer leurs opérationnalités	Les services du Ministère de l'agriculture (action coopérative et promotion des organismes ruraux)	ONG ; services techniques
4 Fonds de roulement	D'accord, mais rajouter avant « les fonds » ; « des formations en gestion des comptes d'exploitations »	Mise en relation des sociétés coopératives formées avec les institutions de microfinance	Approche SHEP (Agriculture orientée vers le marché)	Services techniques ; SCOOPS (sociétés coopératives simplifiées) ; IMF (institutions de microfinance)
5 Matériel de transformation	D'accord ; mais faire la promotion des techniques locales de séchage ; former les producteurs	Producteurs et transformateurs	Maison du paysan	Producteurs ; ONG ; services techniques ; bailleurs
6 Recherche et vulgarisation	D'accord	Services techniques ; Instituts de recherches et Universités ; producteurs	Radios communautaires et autres	ONG et projets ; instituts de recherche et universités

1.8 Présentation de l'activité 2.3

La présentation de l'activité 2.3 a été faite par le responsable, Dr NAINO JIKA Abdel Kader de l'Alliance Bioversity International - CIAT. Cette activité porte sur la valorisation des marchés locaux et du système d'information sur les marchés pour renforcer la chaîne de demande-appvisionnement. Dr NAINO JIKA a précisé que l'activité n'as pas encore démarrée avant de mettre l'accent sur les objectifs, la méthodologie et les livrables de l'activité dans sa présentation. Les objectifs visés sont :

- Combler les lacunes en matière d'information, identifiées lors de l'évaluation de marché (Activité 2.1) ;
- Renforcer les Systèmes d'information des marches (SIM) existants ;
- Création/renforcement d'une Application/plateforme/portail sur Internet régulièrement mise à jour dont l'utilisation sera encouragée par les start-ups qui vont être créées/renforcées dans le cadre de l'Activité 2.5⁴ ;
- Coopérer étroitement avec le Réseau des Systèmes d'Information des Marchés en Afrique de l'Ouest (RESIMAO) pour explorer les possibilités de conjuguer nos efforts.

La méthodologie à suivre :

- 1^{ère} étape (en cours) : Etat des lieux sur les Systèmes d'Information des Marchés (SIM) existants les 2 pays (Niger et Burkina Faso) et dans la région.
- 2^{ème} étape : Consultation des parties prenantes et des partenaires clés
- 3^{ème} étape : Constitution d'un groupe de travail avec des parties prenantes intéressées : Des réunions et rencontres seront organisés pour : i) réfléchir sur la meilleure façon de renforcer les SIM existants au Niger au Burkina Faso ; ii) réfléchir sur la faisabilité de la création d'une plateforme/portail sur Internet.

Les livrables de l'activités sont :

- Application/portail web pour le système d'intelligence de marché dédié aux NUS ;
- Brochure pour la vulgarisation de l'application ;
- Rapport sur le développement, la diffusion et l'adoption de l'application.

1.9 Clôture Jour 1

A la fin de la journée, Dr DE FALCIS Eleonora s'est réjoui des contributions pertinentes des participants avant de les remercier. Par la suite, le facilitateur de l'atelier, Pr DAMBO Lawali, a prononcé le mot de clôture de la journée. Il s'est réjoui des travaux fructueux, des contributions pertinentes des participants et des résultats satisfaisants atteints permettant d'améliorer la qualité du rapport de l'étude et de la mise en œuvre des recommandations. Ainsi, l'objectif de l'atelier a été largement atteint. Au nom de l'équipe du projet SUSTLIVES, Pr DAMBO a encore remercié vivement les participants pour leur pleine participation avant de leur souhaiter un bon retour dans leurs foyers respectifs.

⁴ Soutien aux start-ups dirigées par les femmes et les jeunes

Jour 2 : Présentation et travaux en groupe

La matinée du deuxième jour de l'atelier (jeudi 11 mai 2023) a été consacrée à la formation et l'application de la méthodologie de l'analyse des chaînes de valeur sensible au genre. Les travaux de la demi-journée se sont déroulés conformément à l'agenda (annexe 2) avec comme séquence les mots de bienvenue ; les présentations de l'agenda et de l'objectif de la demi-journée et de la méthodologie de l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre ; la discussion sur la présentation ; les travaux de groupes sur l'application de la méthodologie sur le moringa et l'oseille de Guinée et la clôture de la journée.

2.1 Mots de bienvenue

Au début de l'atelier, le maître de cérémonie (Pr DAN GUIMBO Iro, Coordonnateur adjoint du projet SUSTLIVES Niger) a salué les participants avant de les remercier pour leur présence pour le deuxième jour. Par la suite, il a donné la parole respectivement à Dr EL BILALI Hamid (Chef de projet de CIHEAM-Bari) et à Pr DAMBO Lawali (Coordonnateur SUSTLIVES Niger) et facilitateur de l'atelier pour leurs mots de bienvenue. Ces responsables ont également souhaité la bienvenue aux participants tout en les remerciant pour leur présence. Après un tour de table de présentation et étant donné que tous les participants, sauf le représentant de la Coopération italienne au Niger, étaient présents au premier jour de l'atelier, le facilitateur a directement souhaité la bienvenue et remercié les participants avant de leur souhaiter une bonne assise. Les participants au nombre de 23 (cf. annexe 4) proviennent des structures de formation et de recherche, des services techniques de l'Etat, des organisations de la société civile, des organisations faïtières des producteurs et des ONG et le groupe de travail du projet.

2.2 Présentation de l'agenda et de l'objectif de l'atelier

Après les mots de bienvenue, le maître de cérémonie a présenté l'agenda aux participants. A la fin de la présentation, la parole a été donnée aux participants qui ont approuvé l'agenda sans modification (cf. annexe 2). Par la suite, la responsable de l'activité 2.1, Dr DE FALCIS Eleonora de l'Alliance Bioversity International - CIAT a décliné les objectifs de la demi-journée de l'atelier. Ainsi, l'objectif général de la réunion était de renforcer les capacités des acteurs sur la méthodologie d'analyse de la chaîne de valeur, en mettant l'accent sur la dynamique du genre et en l'appliquant aux cultures de moringa et d'oseille de Guinée. Spécifiquement, il s'agit de :

- Présenter la méthodologie de l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre ;
- Présenter et compléter les résultats de l'application de la méthodologie de l'analyse des chaînes de valeurs sensible au genre au moringa et à l'oseille de Guinée ;
- Renforcer l'échange d'informations et la coopération entre experts du secteur et professionnels.

2.3 Présentation de la méthodologie de l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre

La présentation a été animée par le Dr OUMAROU HALADOU Issoufou, consultant de l'Alliance Bioversity International - CIAT et responsable de l'activité 2.1 du projet SUSTLIVES au Niger. Dr OUMAROU HALADOU a tenu à préciser qu'il s'agit d'une méthodologie apprise lors de la formation des formateurs organisée par les experts du CIHEAM-Bari. Dr OUMAROU HALADOU a expliqué qu'il s'agit d'une formation-application de cette méthodologie, c'est-à-dire qu'au cours de l'atelier, après la présentation de la méthodologie, les participants seront invités à l'appliquer en passant en revue quelques informations/considérations sur les questions de

genre sur deux cultures du projet avec des outils d'analyse de la méthodologie. La présentation de la méthodologie a porté sur : i) le concept genre, ii) l'approche genre liée à la chaîne de valeur, et iii) l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre. Le genre fait référence aux rôles et responsabilités des femmes et des hommes tels qu'ils sont déterminés par la société. Les rôles et responsabilités renvoient aux différents travaux effectués par les hommes et les femmes, à leurs besoins pratiques et stratégiques, à leurs différents niveaux d'accès aux ressources et aux différentes sphères dans lesquelles ils ou elles peuvent prendre des décisions et exercer un contrôle sur les ressources et les avantages. Il s'agit des rôles attribués selon les normes et traditions culturelles et perpétués par les institutions. Ces rôles dérivent des stéréotypes et des présomptions sur ce que les hommes et les femmes peuvent et devraient faire. Ils comprennent les rôles (productif, reproductif, communautaire), les tâches, les droits, les responsabilités et les devoirs dans un contexte particulier. Le genre détermine aussi les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes, pouvoir qui est renforcé par la valeur attribuée aux rôles et institutionnalisée dans les lois, les droits constitutionnels et coutumiers. Le genre est une notion dynamique qui subit l'influence des mutations sociales.

Les buts/objectifs de l'analyse chaîne de valeur sensible au genre sont :

- Identifier les différents rôles des femmes et des parties prenantes engagées dans les différents maillons de la CV et leurs interaction et influence.
- Identifier les contraintes qui conduisent à l'exclusion et à la marginalisation des femmes tout au long de la chaîne.
- Identifier les points d'intervention appropriés afin de donner à tous (hommes et femmes) la possibilité d'obtenir un travail décent et productif dans des conditions d'équité, de liberté, de sécurité et de dignité.

L'analyse chaîne de valeur sensible au genre consiste à travers des questionnements à faire ressortir les responsabilités/rôles et niveaux d'engagement ainsi que les contraintes qui limitent l'accès et le contrôle des ressources par genre au niveau des différents maillons de la chaîne de valeur. L'analyse aborde également les causes et les conséquences de ces contraintes pour concevoir des solutions pour une mise à niveau (amélioration) durable de la chaîne de valeur.

2.4 Discussion sur la présentation de la méthodologie de l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre

Cette séance de discussion, suite à la présentation, a été animée par le facilitateur général de l'atelier, Pr DAMBO Lawali. Ainsi, les participants souhaitant intervenir ont été enregistrés. Les intervenants ont fait 2 commentaires/suggestions :

- La précision homme adulte, femme adulte, jeune homme et jeune femme et les limites d'âges correspondantes à chacune de ces catégories de genre.
- La définition du genre va au-delà des catégories homme adulte, femme adulte, jeune homme et jeune femme.

Des clarifications ont été apportées par le présentateur et complétées par les autres personnes ayant suivies la formation de formateurs sur le genre dispensée par les experts de CIHEAM-Bari. Pour le cas de cet exercice, qui est un texte, la question du genre s'est focalisée sur la compréhension des rôles et responsabilité et des contraintes des femmes dans les différents maillons des chaînes de valeur. Toutefois, l'équipe est consciente que l'analyse genre va au-delà de la compréhension de la situation des femmes dans les chaînes de valeur.

2.5 Travaux de groupe sur l'application de la méthodologie sur les chaînes de valeurs du moringa et de l'oseille de Guinée

Après la présentation et les discussions sur la méthodologie de l'analyse sensible au genre des chaînes de valeur agricoles, les participants ont été réparties en 2 groupes (moringa et oseille de Guinée) sur la base de leur expérience sur ces cultures. Ces groupes ont travaillé sur des propositions déjà faites lors de la formation des formateurs dispensée par les experts de CIHEAM-Bari comme étude de cas de ces cultures. Ainsi, les travaux de groupe ont consisté à valider et compléter (accepter, modifier, reformuler ou supprimer) les propositions faites lors de la formation sur les chaînes de valeur du moringa et de l'oseille de Guinée. Pour chaque culture, 2 tableaux (1 sur l'analyse des responsabilités, rôles et niveaux d'engagement et 2 sur l'analyse des contraintes liées au genre) ont été remis aux groupes comme base de discussion. Dans les tableaux, les contributions des groupes sont en bleu. Les résultats des travaux de groupes se présentent comme suit :

Groupe 1 : Moringa

- Analyse des responsabilités, rôles et niveaux d'engagement

Maillon	Homme adulte	Femme adulte	Jeune homme	Jeune femme
Fourniture d'intrants <ul style="list-style-type: none"> • Semences (Plants, grains) • Engrais, • Produits phytosanitaires • Matériels agricoles 	*** <ul style="list-style-type: none"> • Semences • Engrais • Produits phyto • Matériels agricoles 	** <ul style="list-style-type: none"> • Semences (variétés préférées par les femmes) 	* <ul style="list-style-type: none"> • Plants, graines et engrais, produits phytosanitaires 	*
Production <ul style="list-style-type: none"> • Préparation du sol • Semis • Irrigation • Sarclage • Protection • Récolte 	*** <ul style="list-style-type: none"> • Prep. Sol *** • Semi/Plant ** • Irrigation *** • Entretien de la culture *** • Récolte ** 	*** <ul style="list-style-type: none"> • Prep. Sol *** • Semi/Plantation *** • Irrigation ** • Entretien de la culture ** • Récolte *** • 45% des Femmes 	*** <ul style="list-style-type: none"> • Prep. Sol ** • Semi/Plantation ** • Irrigation ** • Entretien De La Culture ** • Récolte *** 	** <ul style="list-style-type: none"> • Semi/Plantation *** • Irrigation ** • Entretien de la culture ** • Récolte ***
Commercialisation et importation <ul style="list-style-type: none"> • Collecte • Transport • Vente 	*** (produit frais)	** (produit frais) 25% des femmes	* (produit frais)	* (produit frais)
Transformation <ul style="list-style-type: none"> • Collecte • Séchage • Cuisson 		*** (feuilles cuites) 71% des femmes	*	*** (feuilles cuites)
Distribution <ul style="list-style-type: none"> • Vente en détail • Service traiteur 		*** (feuilles cuites) Produits préférés par les femmes (76%)	* (feuilles cuites)	*** (feuilles cuites)

Légende : ***= Important ; **= Moyen ; *= Faible

- Analyse des contraintes liées au genre (femme)

Maillon	Contraintes	Causes	Conséquences	Actions
Fourniture d'intrants	Capacité réduite de fournir de grandes quantités de semences (plants/ grains)	Circuits d'approvisionnement des semences dysfonctionnels non organisés/traditions culturelles qui réduisent la mobilité des femmes	Échelle réduite de l'activité et du chiffre d'affaires	Points de vente gérés par les femmes (formation et accès au financement)
Production	Accès limité aux terres Accès limité physique (disponibilité au temps voulu) et économique (prix élevé) aux intrants (semences, engrais et produits phytosanitaires) Difficulté d'accès aux moyens d'exhaure (motopompe/solaire) Dégâts des animaux par insuffisance de clôture de sites féminins Accès limité au crédit et aux formations et encadrement	Traditions culturelles qui réduisent l'accès à la terre Faible pouvoir d'achat des femmes Eloignement des marchés des intrants (zones éloignées + difficulté de déplacement) Faible niveau d'organisation Traditions culturelles qui réduisent la mobilité des femmes	Faibles production et revenus	Plaidoyer et sensibilisation pour l'accès des femmes à la terre Structuration et formation
Commercialisation (Feuilles fraîches)	Accès limité aux services de transport Accès limité aux informations du marché	Traditions culturelles, rôles des femmes au sein du foyer, qui réduisent la mobilité des femmes	Obligées à négocier avec les commerçants (intermédiaires) avec un faible pouvoir de négociation et accepter des prix plus bas ; faible revenu	Organisation et structuration des femmes productrices
Transformation	1. Fluctuation des prix des matières premières 2. Maîtrise limitée des techniques modernes de transformation (insuffisance de formation) 3. Manque d'unités industrielles ou semi-industrielles de transformation (matériel moderne)	2.1. Accès limité aux formations sur les techniques modernes et aux matériels 2.2. Analphabétisme ; faible niveau d'instruction	2. Produit facilement périssable, /réduction de la qualité/ mévente ; faible revenu	2.1. Organisation de formations techniques pour les femmes/ communication de l'information sur les formations existantes
Distribution	Mévente du produit chez les	Non-maîtrise des bonnes pratiques et techniques de	Produit facilement périssable/réduc	Organisation de formations

	transformateurs/restaureurs	conservation/emballage/transformation	tion de la qualité/mévente ; faible revenu	techniques pour les femmes/communication de l'information sur les formations existantes
--	-----------------------------	---------------------------------------	--	---

Groupe 2 : Oseille de Guinée

- Analyse des responsabilités, rôles et niveaux d'engagement

Maillon	Homme adulte	Femme adulte	Jeune Homme	Jeune Femme
Fourniture d'intrants	Pesticides : *** Semences locales : **	Semences locales : **	Pesticides : ** Semences locales : **	
Production	Culture : * Préparation du terrain : * Semis : * Sarclage : * Application de pesticides : *	Culture : ** Semis : ** Préparation du terrain : * Sarclage : * Récolte : *** 87% des femmes	Culture : ** Préparation du terrain : ** Semis : ** Sarclage : ** Application de pesticides : ** Récolte : **	Culture : * Semis : * Sarclage : * Récolte : ***
Commercialisation et importation	Grossistes : *** Détaillants : *	Grossistes : * Détaillants : *** 67% des femmes	Détaillants : *	Détaillants : *
Transformation		Transformation artisanale (100%) : *** 100% des femmes	Transformation Artisanale : *	Artisanale : **
Distribution Vente en détail Service traiteur	Artisanale : * Grossistes : **	Artisanale : *** Semi-artisanale : *** Grossistes : *	Détaillants : *	Artisanale : ** Détaillants : *

Légende : ***= Important ; **= Moyen ; *= Faible

- Analyse des contraintes liées au genre (femme)

Maillon	Contraintes	Causes	Conséquences	Actions
Fourniture d'intrants	1. Accès difficile aux semences améliorées 2. Faibles accès aux engrais et pesticides 3. Faibles accès aux équipements de production	Utilisation réduite Raréfaction des points de vente	Prix/coût élevé ➔ Nécessité d'acheter au détail et petite quantité à un coût plus élevé	- Création de regroupement formel (achat groupé - au niveau des fournisseurs (prestation de service)

			→ Réduction du rendement	- Mise en relation des groupements avec les IMF
Production	<ol style="list-style-type: none"> 1. Accès limité à la terre cultivable (bonne terre et non marginale) 2. Faibles accès aux intrants (semences améliorées et produits phytosanitaires) 	- Culturelles - Faible disponibilité	Le sol est pauvre → croyance locale que la femme est capable de rétablir la texture et la richesse de la terre Faible production (quantité, qualité) → faible revenu	Plaidoyer multi-niveau (auprès des chefs coutumiers, des propriétaires terriers...) - Renforcer les Institutions de recherche - Subventionner - Faciliter l'accès aux boutiques d'intrants
Commercialisation (Feuilles fraîches)	- Bradage de produits à la récolte - Faible information sur les marchés	Manque d'organisation et faible pouvoir d'achat	Faible revenu	- Organiser les ventes groupées - - Faciliter l'accès aux crédits - Promouvoir le warrantage
Transformation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faible maîtrise des procédés de transformation du produit 2. Difficultés dans l'étiquetage et l'emballage (Conditionnement) 3. Jus non certifié (insuffisance de qualité) 4. Manque des matériels sophistiqués d'unités industrielles ou semi-industrielles de transformation (matériels modernes) 5. Rupture du produit (calice) en certaines périodes 6. Forte concurrence avec les jus importés 	<ol style="list-style-type: none"> 1.1 Analphabétisme 1.2 Difficulté d'accès aux informations sur les formations disponibles 2. Manque de financement par manque de garantie 3. Faible production 4. Développement des importations 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faible consommation et achat du produit → faible revenu 2. Baisse de qualité de l'emballage (contamination du produit) = goût altéré et achat bas → faible revenu 3. Faible qualité du produit 4. Produit artisanal 5. Arrêt de transformation à certaines périodes 6. Mévente de produit 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Activer les organisations existantes à diffuser l'information sur les acteurs qui offrent les formations 2. Achat de groupe : formation de groupement (coop) ou/et négocier un prix de groupe avec les fournisseurs (niveau local) 3. supporter les producteurs d'emballage locaux (subvention ; niveau politique nationale) 4. Augmenter la production 5. Limiter les importations
Distribution	- Faible marketing du produit - Filière faiblement connue	Difficulté d'accès aux infos sur les points de vente et	Réduction des ventes et baisse du chiffre d'affaires	Activer les organisations existantes à diffuser

		manque de financement		l'information sur les acteurs qui peuvent les accompagner sur le marketing
--	--	-----------------------	--	--

2.6 Clôture Jour 2

A la fin de la demi-journée, Dr DE FALCIS Eleonora s'est réjoui des contributions pertinentes des participants avant de les remercier. Par la suite, le facilitateur de l'atelier, Pr DAMBO Lawali, a prononcé le mot de clôture. Il s'est réjoui des résultats importants des travaux de groupes qui vont approfondir la connaissance du genre dans les chaînes de valeur du moringa et de l'oseille de Guinée. Ainsi, l'objectif de l'atelier a été atteint. Au nom de l'équipe du projet SUSTLIVES, Pr DAMBO a encore remercié vivement les participants pour leurs contributions avant de leur souhaiter un bon retour dans leurs foyers respectifs.

Conclusion

Les ateliers des 10 et 11 mai 2023, organisés dans le cadre de l'activité 2.1 du projet SUSTLIVES et coordonnés par l'Alliance Bioversity International - CIAT, ont constitué une occasion importante de présentation, de discussion et de formation sur les cultures négligées et sous-utilisées (NUS) et sur l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre.

Un aspect important de ces ateliers a été leur approche participative, qui a impliqué activement les parties prenantes et les professionnels du secteur. Cette approche a favorisé un dialogue ouvert et un partage des connaissances entre les participants, ce qui a permis de confirmer et d'intégrer les recommandations initiales issues de l'analyse des données réalisée par l'ERM. En outre, les ateliers ont identifié des actions concrètes potentielles pour la mise en œuvre de ces recommandations, dans le but de promouvoir le développement des chaînes de valeur des cultures analysées.

En plus de fournir une plateforme pour la présentation et la discussion des résultats, les ateliers ont également souligné l'importance de la formation des professionnels dans l'application des méthodologies analytiques. À l'aide d'exemples tirés des cultures analysées, les participants ont acquis des compétences pratiques en matière d'évaluation des chaînes de valeur et d'identification des possibilités d'une participation plus large tout au long de la chaîne, de la production à la commercialisation des cultures analysées.

Dans l'ensemble, les ateliers ont représenté une avancée importante dans la promotion de la sensibilisation, de la formation et de l'action concernant l'analyse de la chaîne de valeur et les dynamiques de genre dans le contexte des cultures analysées. L'implication effective des parties prenantes et la coopération entre les professionnels sur le terrain sont essentielles pour parvenir à des changements significatifs et durables dans toutes les chaînes de valeur. Les considérations émergentes sur les recommandations seront utilisées pour compléter le rapport d'analyse de la chaîne de valeur et informer les activités futures du projet ou de ses parties prenantes pour l'avancement et le développement durables et inclusifs des chaînes de valeur analysées.

Annexes

Annexe 1 : Agenda de l'atelier de restitution et de discussion des résultats de l'analyse des chaînes de valeur des cultures négligées et sous-utilisées (NUS) - Mercredi 10 mai 2023

Facilitateur général : Pr DAMBO Lawali, UAM

Horaires	Contenu	Responsable
8h30-09h00	Arrivée et enregistrement des participants	Université Abdou Moumouni/ Dr BABOUSSOUNA Awal
9h00-09h10	Mots de bienvenue	Université Abdou Moumouni/ Pr DAMBO Lawali CIHEAM-Bari/Dr EL BILALI Hamid
9h10-09h20	Présentation des participants	Session plénière
9h20-09h30	Présentation de l'agenda	Université Abdou Moumouni/Pr DAN GUIMBO Iro
09h30-09h50	Présentation du Projet SUSTLIVES	CIHEAM-Bari/Dr EL BILALI Hamid
09h50-10h00	Présentation de l'activité 2.1 et Objectif de l'atelier	Alliance Bioversity International/Dr DE FALCIS Eleonora
10h00-10h30	Pause-café	
10h30-12h00	Présentation des principaux résultats de l'analyse chaîne de valeur	Alliance Bioversity International/Dr OUMAROU HALADOU Issoufou (Point focal au Niger de l'activité 2.1 de SUSTLIVES)
12h00-12h30	Discussion sur les présentations	Session plénière
12h30-13h30	Travaux de groupe pour discuter des recommandations	Sessions parallèles (trois groupes de discussion)
13h30-14h30	Pause déjeuner	
14h30-15h30	Restitution des travaux de groupes	Session plénière
15h30-15h50	Présentation Activité 2.3 : Valorisation des marchés locaux et du système d'information sur les marchés pour renforcer la chaîne de demande-approvisionnement	Alliance Bioversity International/Dr NAINO JIKA Abdel Kader
15h50-16h00	Clôture	Université Abdou Moumouni/ Pr DAMBO Lawali

Annexe 2 : Agenda de l'atelier de formation et d'application de l'analyse des chaînes de valeur sensible au genre – Jeudi 11 mai 2023

Facilitateur général : Pr Lawali Dambo, UAM

Horaires	Contenu	Responsable
8h30-09h00	Arrivée et enregistrement des participants	Université Abdou Moumouni/Dr Awal
9h00-09h10	Mots de bienvenue	Université Abdou Moumouni/Pr DAMBO Lawali CIHEAM-Bari/Dr EL BILALI Hamid
9h10-09h15	Objectif de l'atelier et agenda de la réunion	Alliance Bioversity International/ Dr DE FALCIS Eleonora
9h15-09h25	Présentation des participants	Session plénière
09h25-10h00	Présentation de la méthodologie de l'analyse de la chaîne de valeur sensible au genre	Alliance Bioversity International/Dr OUMAROU HALADOU Issoufou (Point focal au Niger de l'activité 2.1 de SUSTLIVES)
10h00-10h15	Pause-café	
10h15-11h45	Partie pratique : Travaux de groupe pour présenter et compléter les résultats de l'application de la méthodologie de l'analyse sensible au genre sur les chaînes de valeur du moringa et de l'oseille de Guinée	Sessions parallèles (deux groupes de discussion ; une culture par groupe)
11h45-12h50	Restitution des résultats des travaux de groupes	Session plénière
12h50-13h00	Clôture	Université Abdou Moumouni/Pr DAMBO Lawali
13h00	Pause déjeuner	

Annexe 3 : Liste des participants à l'atelier du 10 mai 2023 et répartition par groupe de travail

Nro	Nom et prénoms	Sexe	Structure	Groupe de travail
1	Kabirou Moudi	H	FCMN-NIYA	Patate douce et Manioc (rapporteur)
2	Razak Boubacar Abdoul	H	CDA/Youri	Patate douce et Manioc
3	Issoufou Abdoul Kader	H	Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi	Oseille et Moringa
4	Namaiwa Ibrahim	H	SIMA	Gombo et Voandzou
5	Oumarou Moussa Mahamane	H	DGA/MAG	Gombo et Voandzou
6	Bori Haoua	F	INRAN	Gombo et Voandzou
7	Issoufa Adamou Abdou	H	PFPN	Oseille et Moringa
8	Soumaila Aissa	F	Groupement Goudel	Gombo et Voandzou
9	Rahina Abdou	F	CDA/Liboré	Patate douce et Manioc
10	Saidou Djibo Idrissa	H	Moriben	Gombo et Voandzou
11	Issaka Adamou Ibrahim	H	INRAN	Gombo et Voandzou
12	Iyamilatou Moumouni	F	SIMA	Patate douce et Manioc
13	Mariama Moussa	F	SWISSAID	Gombo et Voandzou
14	Issoufou Mounkaila	H	CDA/Kankandi	Patate douce et Manioc
15	Nouhou Bassirou	H	Afrique Verte AcSSA	Patate douce et Manioc
16	Soumana Maissa Salamatou	F	HC3N	Oseille et Moringa
17	Issoufou Yacouba	H	CDA/Harikanassou	Gombo et Voandzou
18	Mahamane Moctar Moussa	H	CDA/N'Gonga	Oseille et Moringa
19	Mamane Chaibou	H	CDA/Birnin N'Gaoré	Gombo et Voandzou
20	Liman Souley AbdoulKarim	H	ICRISAT	Oseille et Moringa
21	Zakari Issoufou	H	DDA/Boboye	Gombo et Voandzou
22	Mounkaila Hima	H	CRA/Dosso	Oseille et Moringa (Rapporteur)
23	Layla Oumarou	F	CDA/Kiota	Oseille et Moringa
24	Dambo Lawali	H	UAM	
25	Abdou Souley Roukaya	F	FA/UAM	Oseille et Moringa
26	Djibo Sandango Ibrahim	H	CDA/Falwel	Gombo et Voandzou
27	Zangui Hamissou	H	FA/UAM	Patate douce et Manioc
28	Baboussouna Awal	H	FLSH/UAM	
29	Oumarou Haladou Issoufou	H	Consultant Alliance Bioversity CIAT	Animateur général
30	Inoussa Maman Maarouhi	H	UAM	
31	Souleymane Hamma Amadou Diawara	H	Stagiaire	Patate douce et Manioc
32	Dan Guimbo Iro	H	UAM	
33	Abdoul Razak Bana	H	CDA	Patate douce et Manioc
34	Mohamadou Bachir Idrissa	H	Chauffeur DDA Boboye	
35	El Bilali Hamid	H	CIHEAM-Bari	Oseille et Moringa
36	De Falcis Eleonora	F	Alliance Bioversity CIAT	Animatrices générales

Nro	Nom et prénoms	Sexe	Structure	Groupe de travail
37	Grazioli Francesca	F	Alliance Bioiversity CIAT	
38	Naino Jika Abdel Kader	H	Alliance Bioiversity CIAT	Gombo et Voandzou (Rapporteur)

Annexe 4 : Liste des participants à l'atelier du 11 mai 2023 et répartition par groupe de travail

Nro	Nom et prénoms	Sexe	Structure	Groupe de travail
1	Moudi Kabirou	H	FCMN-NIYA	Oseille de Guinée (Rapporteur)
2	Veronelli Andrea	H	AICS Niger	
3	Oumara Moussa Mahamane	H	DGA/MAG	Moringa
4	Bori Haoua	F	INRAN	Moringa
5	Soumaila Aissa	F	Groupement Goudel	Moringa
6	Saidou Djibo Idrissa	H	Mooriben	Moringa
7	Issaka Adamou Ibrahim	H	INRAN	Oseille de Guinée
8	Mariama Moussa	F	SWISSAID	Moringa
9	Nouhou Bassirou	H	AcSSA	Moringa (Rapporteur)
10	Liman Souley AbdoulKarim	H	ICRISAT	Moringa
11	Zakari Issoufou	H	DDA/Boboye	Oseille de Guinée
12	Dambo Lawali	H	UAM	
13	Abdou Souley Roukaya	F	FA/UAM	Oseille de Guinée
14	Zangui Hamissou	H	FA/UAM	Oseille de Guinée
15	Baboussouna Awal	H	FLSH/UAM	
16	Oumarou Haladou Issoufou	H	Consultant Alliance Bioversity CIAT	Animateur général
17	Inoussa Maman Maarouhi	H	UAM	
18	Amadou Diawara Souleymane Hamma	H	Stagiaire	Oseille de Guinée
19	Dan Guimbo Iro	H	UAM	
20	El Bilali Hamid	H	CIHEAM-Bari	Moringa
21	De Falcis Eleonora	F	Alliance Bioversity CIAT	Animateurs généraux
22	Grazioli Francesca	F	Alliance Bioversity CIAT	
23	Naino Jika Abdel Kader	H	Alliance Bioversity CIAT	

Annexe 5 : Photos



Figure A5.1. Photo de groupe des participants à l'atelier de formation et d'application de l'analyse des chaînes de valeur sensible au genre – jeudi 11 mai 2023.



Figure A5.2. Présentation de l'activité 2.1 de SUSTLIVES, Dr De Falcis Eleonora, responsable de l'activité A2.1.



Figure A5.3. Dr EL BILALI Hamid, chef du projet SUSTLIVES.



Figure A5.4. Dr OUMAROU HALADOU Issoufou, point focal au Niger de l'activité 2.1 de SUSTLIVES.